

D'Amboise

à Paris 14 août 1758

3

BIBLIOTHÈQUE
de
M^{re} COUSIN

J'en ai point répondu plutôt, mon cher abbé, à votre lettre
du 12 juillet, parceque je doutois que ma réponse par vous
parvenir, car vous m'avez mandé que vous quitteriez Rome à
la fin de juillet. M. Turgot qui arrive d'un voyage qu'il
a fait à Rouen, me dit que j'en pourrai adresser mes lettres à
l'abbé Moreau, & c'en aussi ce que je fais. Le bien, la menace
que vous avez faite à mad. Gouffier est donc réalisée dans
tout son étendue ! on en murmure ici quelque chose, et
je vous avois que cette espérance me fait supporter la vie.
mais je vous déclare que j'espi comme M^{re} Perizon, que je
ne veux pas de petits fievres lègers pour les guérir, que
je veux de bonnes fievres malignes, de bonnes inflammations,
de bonnes pleurésies &c. à ce compte là, j'espi content ;
sinon, je vous brise les mains. j'en ai rien de particulier à vous

mander sinon que le Duc Ferdinand a refusé le Rhin entre
trois corps d'armée français, qu'il a battu M. de Cheverny &
qu'il se moque de nous. j'écris qu'on doit être à soi-même
bien mécontent de sa génération. à l'égard du Roi d'Espagne,
tous les militaires parlent de l'entraîner d'Espagne, mais avec
admiration. Les anglais sont à Cherbourg, on y fait
du mal, mais ils ne prendront pas Louisbourg.

Je ne vous verrai pas cette année en Italie. on ne fait rien,
et je ne pourrais faire d'empêchement, ou de voyage mal à
monseigneur. je dépenserais ^{à Paris} probablement le peu que j'ai amassé
pour mon voyage, et j'attendrais la paix. j'espère cependant
de bon cœur d'être obligé de changer mes projets. mais je
me console de ne pas aller cette année en Italie, puisque je
ne vous y verrai probablement pas. Bourgetat le gart bien,

je serais qu'il obtiendrait en fin quelque chose; j'en aurais
une lettre pour vous dire qu'il vous remettra, mais cela ne
passera; vous m'avertirez quand il vous la faudra.
Je ne suis au cimetière l'encyclopédie. Di. Der. à l'ag. encore
commencé à travailler au volume 8^e. pour moi j'ai tout
prêt depuis deux mois. adieu, mon cher abbé; j'vous embrasse
de tout mon cœur.

Valenbert
a.

a Monpieu

Monpieu Cabot Morelles

